

[Texte]

going to be carried to the nth degree that this should be the case.

Mr. Morgan: Mr. Horner, let it be carried to the nth degree with pleasure. I think that there is room for your grain on the Prairies; there is room for the Peace district grain; there is room for egg production to be increased.

Mr. Chairman, I would like to bring to the attention of the Committee that in July 1967 the Egg Marketing Board came into being; it took us six months to get registrations and to calculate marketing quotas which were issued in January of 1968.

In 1967, \$7,000 was used by producers for the promotion, research and advertising of our product. That was the maximum amount. Previous to the Board coming in, \$2,400 was the maximum paid in any one year to promote eggs. The producer has been the only person who has promoted eggs per se. Dealers have done so by putting specials on and so forth in chain stores but in the actual promotion, public relations for eggs, only the producer does anything.

This past year, Mr. Horner, we have promoted, researched and advertised eggs to the tune of more than \$20,000. We have a further program in effect for this year. I believe you will find, talking about supply management, that the broiler producers have done likewise pro rata and so have the turkey producers. These are things that have to be repeated by the grain farmer of the prairies and I believe that we can find rapport and response and return of the products one for another, if you wish.

As you said, we do have favourable weather conditions which help us on the lower mainland; we produce 75 per cent of the eggs in B.C. We produce, perhaps, more economically, once we have the materials, than you can on the Prairies. So we have a good ready market for your grains here.

Mr. Horner: I have just one further question, Mr. Chairman. With regard to the building up of quotas for the marketing of eggs, quotas for the milk industry, quotas for the turkey market and quotas for everything, are you not in a sense building up an artificial tariff for the opportunity of others to enter

[Interprétation]

tionner le transport afin de nourrir vos troupeaux et votre volaille. On pourrait soutenir que si le contrôle de la production était poussé au maximum, c'est ce qui devrait se produire.

M. Morgan: Monsieur Horner, qu'on augmente à la dixième puissance avec plaisir. Je crois qu'il y a certainement de la place pour vos grains dans les Prairies. Il y en a aussi pour les céréales de Peace District. M. le président, je voudrais attirer l'attention du Comité sur le fait qu'en 1967 on a créé le *Egg Market Board*. Il nous a fallu six mois pour obtenir les droits d'enregistrement et pour calculer les contingents qui sont sortis en janvier 1968.

En 1967, \$7,000 ont été employés par les producteurs pour la publicité, la recherche et l'annonce de nos produits. Cela a été le montant maximum. Avant l'établissement de l'office; \$2,500 était le montant maximum payé annuellement pour la publicité des œufs. C'est le producteur seul qui a fait la publicité des œufs spécifiquement. Des magasins à chaîne qui l'ont fait dans une certaine mesure en annonçant des spéciaux et des choses de la sorte, mais pour ce qui est de la publicité véritable des œufs, il n'y a que le producteur qui s'en occupe.

Au cours de l'année dernière, M. Horner, nous avons fait la promotion, la recherche et la publicité des œufs en dépensant \$20,000. Je crois que vous vous rendez compte, au sujet du contrôle de la production, que les producteurs de poulet pour la broche, on a fait la même chose dans l'industrie du dindon aussi et dans l'industrie des broilers. Ce sont des choses qui doivent être répétées par les cultivateurs de céréales des Prairies et je crois qu'il y a moyen d'avoir de bonnes relations, de la coopération et des profits dans l'échange des produits, si on le veut bien.

Comme nous l'avons dit nous avons des conditions climatiques qui nous aident sur les terres basses; nous produisons 75 p. 100 des œufs en Colombie-Britannique. Nous produisons peut-être plus économiquement, du moment que nous avons le nécessaire, que vous ne pouvez le faire dans les Prairies.

M. Horner: Une autre question très rapide. En ce qui concerne les contingents sur les œufs, l'industrie laitière, le marché de l'aviculture et autres, dans un certain sens, n'êtes-vous pas en train d'ériger un tarif artificiel pour aider les autres à entrer dans cette industrie? En d'autres termes, est-ce que vous